

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Dits et Faits

Numéro 16, hiver 1979, hiver 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40536ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1979). Dits et Faits. *Lettres québécoises*, (16), 5–12.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les grands prix du Québec 1979



De gauche à droite, le père Noël Mailloux (Prix Léon-Gérin) ; Armand Frappier (Prix Marie-Victorin) ; le Ministre des Affaires culturelles, Denis Vaugeois ; Yves Thériault (Prix David) ; Julien Hébert (Prix Paul-Émile-Borduas) ; Jean Duceppe (Prix Denise-Pelletier).



Ci-contre, Yves Thériault lors de la réception des prix, le 18 octobre, en compagnie de sa fille Marie-José Thériault et de Jacques Godbout président du jury Athanase David.

En bas, Yves Thériault recevant le prix David du Ministre des Affaires culturelles, Denis Vaugeois.

*Dits
et Faits*



Photos Oreck

La Huitième Rencontre québécoise internationale des écrivains

a eu lieu au Mont Gabriel, dans les Laurentides du 30 septembre au 4 octobre. Le thème choisi pour discussion cette année : « Et la poésie ». Voici les noms des poètes étrangers qui ont participé à cette rencontre : Jean-Luc Benoziglio de Suisse ; Gaston Compère de Belgique ; Robert Duncun des USA ; Claude Esteban de France, Emmanuel Hocquard de France, Vera Linhartova de Tchécoslovaquie ; Henri Meshonnic de France, Miodeag Pavlovic de Yougoslavie ; Cristina Peri Rossi d'Uruguay ; Mar Queghebeur de Belgique ; Adolf Rudnicki de Pologne ; James Sacré des USA ; Salah Stétié du Liban ; Gyorgy Somlyo de Hongrie ; Kenneth White de Grande-Bretagne, Saul Yurkievich d'Argentine ; Yvette Z'Graggen de Suisse.

Photo Kéro



De gauche à droite : Naïm Kattan, Nicole Brossard, Gilles Cyr, Roland Giguère, Marcel Bélanger, Luc Perrier et Michel Van Schendel.

Une trentaine de poètes québécois ont pris part à ces discussions. Réjean Beaudoin, Marcel Bélanger, Jacques Brault, Nicole Brossard, Paul Chamberland, Gilles Cyr, Roland Giguère, Jacques Godbout, Claude Haeffely, François Hébert, Paul-Marie Lapointe,

Dominique Lauzon, Serge Legagneur, Robert Marteau, Robert Mélançon, Pierre Morency, Fernand Ouellette, Luc Perrier, André Roy, Michel Van Schendel et d'autres. Voici une photo qui regroupe quelques poètes québécois de la rencontre.

LA REVUE DES SCIENCES HUMAINES de l'Université de Lille III

a publié récemment un numéro spécial sur le Québec. Des auteurs que vous reconnaîtrez sûrement en regardant la couverture de la revue. L'adresse de cette publication : *Revue des Sciences humaines*, Domaine Universitaire Littéraire et Juridique S.P. 18 — 59650 Villeneuve-d'Ascq, France.

Revue des sciences humaines

Lille III

173

Neuf études québécoises

Textes de Robert Mélançon, Jacques Michon, André Brochu, André-Gilles Rousseau, Gilles Morency, Jacques Pelletier, Jean-Marcel Piquetier, Laurent Malhot, Gilles Théron.

Maupassant, Mirbeau

Textes d'Alain Subrin, Albert Roubaud, Marie-Pierre Vanoveren.

1979-1

UN GRAND TOUR D'EUROPE POUR À toi pour toujours, ta Marie-Lou

En plus de Paris, Liège et Louvain, *À toi pour toujours, ta Marie-Lou*, l'une des pièces les plus populaires et les plus jouées de Michel Tremblay, a été jouée à Bruxelles, Lyon, Caen, Orléans, Bourges, Bordeaux, Marseille, Aix-en-Provence, Toulouse, Avignon, Colmar, Annecy et Neuchâtel. C'est la Compagnie des deux chaises qui s'occupe de cette tournée, rendue possible grâce à une subvention de \$145,000, provenant du Ministère des Affaires extérieures du Canada.

Cette tournée commencée le 9 octobre se terminera le 21 décembre. C'est André Brassard qui a assuré la mise en scène, comme à l'origine, alors que la pièce avait été créée au Théâtre de Quat'Sous, en 1971. La pièce a été jouée sur la scène du Théâtre de l'est Parisien du 15 au 28 octobre. En tout, 61 représentations. Nous ne pouvons vous parler du succès de la tournée pour la bonne raison que la tournée commence au moment où nous allons sous presse.

Cette tournée de *À toi pour toujours, ta Marie-Lou* coïncide avec la sortie, chez Robert Laffont, du dernier roman de Michel Tremblay : *La grosse femme d'à côté est enceinte*.



LES ÎLES DE LA MADELEINE SELON MON COEUR

c'est les Îles de la Madeleine selon Kéro qui fait de la photographie depuis 20 ans, parfois de paysages mais souvent d'écrivains, surtout d'écrivains. Cet album de photos sur les Îles, c'est son troisième après treize séjours là-bas. Il doit y avoir quelque chose de spécial dans ces îles. Dommage que nous ne puissions voir ces photos en couleur. Elles sont belles quand même et nous invitons nos lecteurs à se procurer ce livre publié par l'Étincelle. Le texte qui accompagne les photos est de Pierre Germain.

Il nous arrive à *Lettres québécoises* de nous servir des photos de Kéro. Il nous arrive parfois de ne pas le dire. Ainsi dans notre dernier numéro, la photo de Gabrielle Poulin, à la page 51 était de Kéro. À l'avenir, nous tâcherons de lui rendre justice.

Les Îles de la Madeleine ... selon mon cœur

PHOTOS: KERO
TEXTES: Pierre Germain



ÉDITIONS
L'ÉTINCELLE

MONTREAL ET SES ENVIRONS

Parlant de belles photos, voici pour compléter votre collection *Montréal et ses environs* de Michael Drummond avec une préface de Luc D'Iberville-Moreau. Un livre qui a dû coûter les yeux de la tête car toutes les photos — et il y en a 88 — sont reproduites en couleurs. Vous y trouverez plusieurs surprises. La surprise surtout de vous retrouver devant un paysage que vous connaissez par cœur et qui ne vous a jamais paru particulièrement beau. Vous serez obligé de le redécouvrir et de vous y attacher.

MONTREAL ET SES ENVIRONS

U-90209 EGGS LOUIS ESYLVESTRE OEUFS FRAIS
NOYR FRESCHÉ ST-PAUL DE JOLIETTE DE LA FERME



Hurtubise HMH

NOTRE THÉÂTRE À L'ÉTRANGER

Cela se passait en juin, plus précisément les 7 et 8 juin. *Le Théâtre d'aujourd'hui* prenait l'affiche à Washington, pour une série de trois représentations de *Les Hauts et les Bas d'une vie d'une diva* de Jean-Claude Germain au Centre culturel John F. Kennedy. Les 22 et 23 juin, la même pièce était présentée à New York au *Théâtre La Mama*. C'est dans le cadre d'un festival qui regroupait pour la première fois des troupes en provenance de toute notre hémisphère; pour une période d'un mois, que *Le Théâtre d'aujourd'hui* avait été invité à représenter le théâtre québécois.

Samedi le 22 septembre, à New York, dans le cadre du premier « Women's Salon » de la saison, Pol Pelletier, comédienne, metteur en scène et fondatrice du théâtre expérimental des femmes, interprétait *Les vaches de nuit*, un texte de l'écrivain québécois Jovette Marchessault. *Les Vaches de nuit* a d'abord été créée au Théâtre du Nouveau-Monde en mars dernier par Pol Pelletier et repris plus tard à la salle Fred Barry lors du spectacle « Célébrations ». Depuis sa fondation en 1975, le « Woman's Salon » a accueilli des romancières, poètes, essayistes, etc. C'était la première fois qu'il accueillait des femmes du Québec. Jouée d'abord en français, *Les Vaches de nuit* fut ensuite présenté en anglais dans une traduction d'Yvonne Klein.



Nous nous excusons auprès de ces deux écrivains pour avoir transformé quelque peu leur nom ou prénom dans le dernier numéro de L.Q. À droite, Guy Cloutier, auteur de *La Main nue* (Hexagone) et Denise Desautels, auteur de *Comme miroirs en feuilles*.

IMAGINE

Une nouvelle revue de science-fiction, vient de voir le jour à Montréal, il y a quelques mois. Une deuxième puisqu'il y avait déjà *Requiem* qui est devenue pendant l'été *Solaris*. Mais *Solaris*, c'est la science-fiction et le fantastique. Il faut croire que science-fiction ou fantastique, c'est un genre qui intéresse de plus en plus de Québécois. *Imagine* est une revue trimestrielle. Les principaux responsables en sont Jean-Marc Gouanvic, Esther Rochon et Clodomir Sauvé. L'abonnement pour un an est de 8\$. L'adresse : 403 ouest, bd St-Joseph, app. 21, Montréal, H2V 2P3.

imagine...

revue
de science-fiction
québécoise



1 Il n'est pas possible de former l'humain. **\$2.25**

SPIRALE

qui a pour sous-titre *Le magazine culturel de Montréal* a publié son premier numéro en septembre. Format tabloïd, le nouveau magazine doit paraître 10 fois par année. Le directeur de *Spirale* est Laurent-Michel Vacher, le secrétaire à la rédaction, André Roy. Le Conseil de rédaction comprend Normand de Bellefeuille, Roger Des Roches, Gordon Lefebvre, André Roy, Gail Scott, France Théoret et Laurent-Michel Vacher. Une bonne douzaine et plus de collaborateurs. Des rubriques sur la politique, le cinéma, les idées, la poésie, le roman, le théâtre, les essais et la musique.

Vous pouvez vous abonner en envoyant 7\$ à *Spirale*, 3571, rue Dorion, Montréal, Qué, H2K 4B7.



Dits et Faits

ESSAYS ON CANADIAN WRITING

consacre son numéro été 1979 presque exclusivement à la littérature québécoise. Un article de Robert Vigneault sur l'essai au Québec, un autre de Camille R. La Bossière sur *Convergences* de LeMoyné. James Herlan parle de l'adaptation radiophonique du *Survenant*; Louise Vanhee-Nelson faire une étude sur les *Trois versions de Menaud*; Ben Z. Shek revisite *Marie Calumet* et André G. Bourassa nous parle de Paul-Marie Lapointe.

De ces articles, seul celui sur *Menaud* et sur le *Survenant* sont présentés en français. Les autres ont été traduits ou écrits directement en anglais.

On peut se procurer ce numéro de *Essays on Canadian writing* en écrivant à 356 Stong College, York University, Downsview, Ont. M3J 1P3. L'abonnement à ce trimestriel est de \$9.00.

CONCOURS — PROSE FRANCOPHONE

L'association NEMLA (Northeast Modern Language Association) annonce un

CONCOURS — PROSE FRANCOPHONE

pour sa section

RÉCITAL — PROSE FRANCOPHONE

lors du congrès de la NEMLA les 20, 21, 22 mars 1980 qui se tiendra à Southeastern Massachusetts University, North Dartmouth, Massachusetts.

Tous ceux qui écrivent en français (y compris étudiants universitaires) d'Amérique du Nord (États-Unis et Canada) peuvent y participer.

Les écrits choisis (par un comité composé d'écrivains francophonistes, de critiques, d'universitaires et d'éditeurs américains et québécois) seront lus dans la section par les auteurs eux-mêmes s'ils désirent assister. Il y aura prix et diplômes et éventuellement publication des écrits.

Prière d'envoyer les manuscrits au Directeur de la section :

Professeur Maurice Cagnon
Department of French
Montclair State College
Upper Montclair, New Jersey 07043

PIERRE MAHEU



Le 3 septembre dernier, à l'âge de quarante ans, Pierre Maheu a trouvé la mort dans un accident de la route. Fondateur de la revue *Parti pris* en 1963, il en a été l'âme dirigeante pendant la majeure partie des cinq années de sa parution. Les articles qu'il y a publiés comptent parmi les analyses les plus pénétrantes qu'on ait consacrées à la situation politique, sociale et culturelle du Québec. Formé à l'école de la pensée sartrienne, Pierre Maheu a incarné de façon exemplaire un nouveau type d'intellectuel québécois, cultivé, militant, alliant à la rigueur de la pensée la ferveur de son engagement.

En 1968 cependant, Pierre Maheu avait mis de côté ses préoccupations politiques et trouvé, dans la problématique de la contre-culture, de nouvelles raisons de vivre. Avec Paul Chamberland, qui avait été présent à ses côtés pendant toute l'aventure de *Parti pris*, il fit pendant quelques années l'expérience d'une commune. En même temps, attiré par le cinéma, il produisit ou réalisa quelques films. Peu de temps avant sa mort, le parti québécois faisait appel à ses talents et son expérience de publiciste en vue de la campagne du référendum. Pierre Maheu revenait ainsi aux perspectives d'action politique qui avaient été originellement les siennes.

Tous ceux qui ont connu Pierre Maheu s'accordent à voir en lui une des intelligences les plus vives qui aient traversé notre milieu. Espérons que ses articles seront bientôt réunis en volume, comme plusieurs l'ont souhaité à maintes reprises de son vivant.

A.B.

GENEVIÈVE GILLIOT VIT DANS NOS LIVRES

Elle est disparue doucement, le mois dernier, victime d'un cancer. Pour les écrivains de ma génération, elle continue à vivre dans nos livres et nos manuscrits. À sa table de travail, au Cercle du Livre de France, elle a lu, corrigé, amélioré, annoté tous les manuscrits durant des années. Son front plissé et ses yeux vifs lorsqu'un mot inapproprié se glisse dans le texte, son sourire charmant lorsqu'un terme moins maladroit surgit, ne peuvent s'oublier. La douceur de son visage a réconforté tous les candidats malheureux au prix du Cercle — et je le fus trois fois ! — tout en nous encourageant à reprendre le travail. Elle partageait notre espoir, notre joie ou notre déception. Elle a vécu toutes les étapes de notre création, du manuscrit soumis aux « galées » et aux morasses, aux maquettes finales et au livre publié. Il y avait dans chacun de nos livres des mots et des phrases qu'elle avait bonifiés, enrichis, précisés sans jamais nous les imposer. Le soir des lancements ou des finales des grands prix, elle était à nos côtés, discrète et heureuse, humble et souriante, aussi contente que l'auteur et toute fière de notre bonheur nerveux. Dans le long corridor de la maison d'édition du boulevard St-Laurent, tout près du bureau de « son petit frère » Pierre Tisseyre, elle m'a accueilli des dizaines de fois, toujours disponible et ardente. Chaque manuscrit, chaque livre dans lequel ses yeux vifs et attentifs avaient scruté chacune des lignes à la perfection et soigné les caractères impeccables, devenait partie d'elle-même. Je le sentais à la

chaleur de ses joues en recevant la bise amicale, à l'éclat de ses yeux taquins, à l'écoute de sa voix encourageante. Elle fut présente à la naissance et à la vie des livres de douzaines d'écrivains de ma génération. Son départ, aussi discret que son aide précieuse, laisse un vide qui ne sera jamais comblé. Il y aura toujours le souvenir de son inlassable goût du travail parfait dans les manuscrits futurs. Elle a été la marraine et la conseillère de mes romans ; elle m'a appris le respect sacré de la langue française, le culte de la précision, l'amour des mots appropriés sans cesse en recherche et la fierté du difficile et passionnant métier d'écrivain.

Jacques LAMARCHE,
écrivain

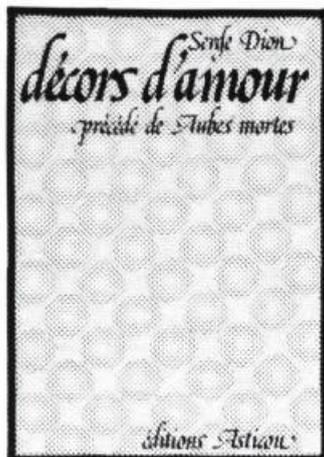
Reproduit du *Devoir*
du 8 sept. 1979

Madame Gilliot est née à Paris en 1913. Elle venait au Canada en 1953, à la demande de son frère, Pierre Tisseyre, pour lui succéder comme représentante au Canada de la Société des Gens de Lettres et de la Société des Auteurs dramatiques de France. Puis, elle travaille au Cercle du Livre de France, devenant la principale correctrice des ouvrages publiés par cette maison. Elle a publié elle-même deux ouvrages, le premier est un récit de sa détention pendant la guerre intitulé *C'est si peu de chose...* publié à compte d'auteur en 1972 ; le deuxième *Ce que parler veut dire* a été publié chez Leméac en 1974 ; Madame Gilliot est décédée le premier août 1979, à Montréal.

A. Th.



de la poésie avant toute chose!



117p.
\$6.50

Peu à peu, Serge Dion se taille une place importante dans le domaine de la poésie québécoise. Après un premier recueil paru en 1976, voici **Décors d'amour** précédé de **Aubes mortes**.

"Il continue de croire que l'émotion n'a aucune force si elle ne s'enracine pas dans les "jus" et les "parfums" de la terre."
—Jacques Michaud, **LE DROIT**

"En somme, un recueil plein de trouvailles et d'un mouvement agréable, une promesse de "village lointain" où l'on ne distingue qu'à travers l'estompe du brouillard marin la "nef écarlate de la douleur".
—Suzanne Paradis, **LE DEVOIR**

DIFFUSION EN LIBRAIRIE
Les Messageries littéraires
des éditeurs réunis inc.
6585, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2S 2S1
Tél.: (514) 279-8476

RAPPEL
Mon pays a la chaleur
et l'hiver faciles
83p. / \$3.95

éditions Asticou

46A, rue Saint-Raymond Hull (Québec) J8Y 1R7
Tél.: (819) 776-5841

JEAN BRUCHÉSI

ancien ambassadeur du Canada en Espagne et en Amérique latine est décédé le 2 octobre, à Montréal. Monsieur Bruchési est surtout connu pour son oeuvre d'historien, *Histoire du Canada pour tous* dont le premier tome *Le Régime français* avait été publié par les éditions Albert Lévesque en 1933 et le deuxième, *Le Régime anglais* par Beauchemin en 1946. Dans la même veine, *L'Épopée canadienne* a été publié par les éditions Albert Lévesque en 1934, avec des illustrations de René Chicoine et Jean-Paul Lemieux; *Canada, Réalités d'hier et d'aujourd'hui*, par les éditions Variétés, à Montréal, en 1948, préfacé par Étienne Gilson.



Monsieur Bruchési avait commencé sa carrière d'écrivain en publiant des poèmes, *Coups d'ailes* en 1922. Il passe ensuite aux essais et enfin à l'histoire.

Né en 1901, il avait fait son classique chez les Sulpiciens et les Jésuites. Il fit son droit à l'Université de Montréal et partit étudier ensuite à l'École libre des sciences politiques de Paris, à la Sorbonne et à l'École des Chartes.

Professeur à l'Université de Montréal de 1927 à 1937, il y a donné des cours de science politique internationale. En même temps, il donnait des cours d'histoire du Canada au Collège Marguerite Bourgeoys. En 1937, il était nommé par M. Duplessis sous-secrétaire de la province de Québec, poste qu'il occupa jusqu'à sa nomination comme ambassadeur d'Espagne en 1959. Il fut, pendant ses années de

professorat, rédacteur en chef de la *Revue moderne* (1930-36) et de *L'Action universitaire*, publication mensuelle de l'Université de Montréal. Puis, il a été président de la Société Royale du Canada, de la Société des Écrivains canadiens, membre du Conseil des Arts et membre de la Société des Dix.

Son *Histoire du Canada pour tous* avait été couronnée par l'Académie française en 1934 et en 1946. Le prix Duverney lui avait été décerné en 1949 pour *Canada, Réalités d'hier et d'aujourd'hui*.

Après son retour d'Amérique latine en 1964 où il avait été ambassadeur canadien en Argentine, en Uruguay et au Paraguay, monsieur Bruchési a publié *Souvenirs à vaincre* et *Souvenirs d'Ambassade* chez HMH.

Une carrière d'homme de lettres et d'homme d'action bien remplie.

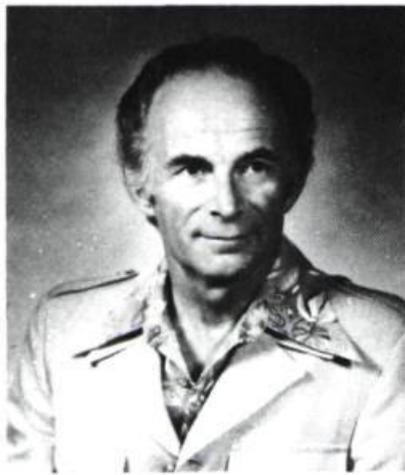
DEUX ÉPISODES DANS LA VIE D'HUBERT AQUIN

C'est le titre d'un film de 57 minutes réalisé par Jacques Godbout et François Ricard. Le premier épisode, c'est en quelque sorte la vie clandestine d'Aquin autour des années 64. Le dernier épisode est centré sur des témoignages de Louis-Georges Carrier, Pierre Lefebvre et surtout de son épouse Andrée Yanacopoulo.

Renseignements : Office national du film

Le prix FRANCE-ACADIE

a été attribué, pour la première fois, en 1979, à Louis Haché pour un roman qui s'appelle *Adieu, p'tit Chipagan*, publié par les éditions d'Acadie, de Moncton.



Extrait du testament littéraire de notre vénérable et bien-aimé patriarche, Jean-Guy Pilon : « Fils, vous avez grandi à côté de nos paroles et de nos poèmes. Il vous appartient maintenant de donner un pays à vos pères ».

(Liberté, no 123, mai-juin 1979)

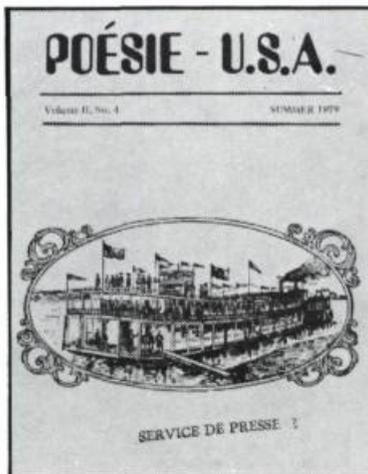
Prix Esso du Cercle du Livre de France 1979



Normand Rousseau pour un roman intitulé *Les Jardins secrets*. Madame Antonine Maillet était présidente du jury qui a choisi le roman de M. Rousseau. M. Rousseau est l'auteur de *À l'ombre des tableaux noirs* que *Lettres québécoises* a présenté à ses lecteurs dans le numéro 9.

POÉSIE — U.S.A.

porte en sous-titre : « Une revue de poésie pour la francophonie septentrionale ». Cette revue, format 5 1/2 × 8 1/2 en est à sa deuxième année d'existence et est au service de poètes de langue française américains. Le *summer 1979* que vous voyez sur la couverture ne veut pas dire que le contenu est en anglais. C'est, du commencement à la fin, une revue de création et tous les poèmes que vous y trouverez sont en français. Vous pouvez vous abonner en envoyant 8\$ (américains je suppose) à POÉSIE — U.S.A. ou à son directeur Pierre E. Chanover, à P.Q. Box 811, Melville, N.Y. 11747 USA.



PRIX VICTOR-MORIN



Ce prix annuel de théâtre décerné par la SSJB de Montréal récompense cette année un costumier : François Barbeau. M. Barbeau est chef de la section de décoration de l'École Nationale de Théâtre et adjoint à la direction artistique du Théâtre du Rideau-Vert. Il a dessiné des costumes pour les Grands Ballets canadiens et pour d'autres grands spectacles, l'opéra *Carmen* à la Place des Arts par exemple.

Le jury pour ce prix était composé de Marcel Henry, Jean Duceppe, Gilles Pelletier, Mia Riddez et Rudel-Tessier.

Premier Salon du Livre de Sherbrooke (17-21 octobre)



Voici quelques-uns des principaux responsables de ce Salon organisé par l'Association des Auteurs des Cantons de l'Est. À g., Pierre Francoeur, poète, causant avec Ronald Martel, secrétaire de l'Association.



Jean Civil rédacteur en chef de *Grimoire*, bulletin de l'Association, qui lançait au Salon un recueil de poèmes, *Entre deux pays* (Ed. Sherbrooke). À droite, Antoine Naaman, directeur des éditions Cosmos et Naaman, causant avec le poète Paul Chamberland.



André Bernier président de l'Association des Auteurs des Cantons de l'Est, dramaturge.



Photos Athé